

Dans le cirage pour Eugène-Frédéric Lecoultre

La période de la fin du XIXe siècle était favorable pour les initiatives privées tous azimuts. On ne parlait que de progrès. Donc toute entreprise allant dans ce sens ne pouvait que connaître un développement rapide et assuré.

Eugène-Frédéric Lecoultre, du Brassus, était l'un de ces hommes dynamiques, un peu à la Lucien Reymond, qui se lançait dans différentes directions avec un succès que l'on ne connaît mais que l'on peut estimer mitigé.

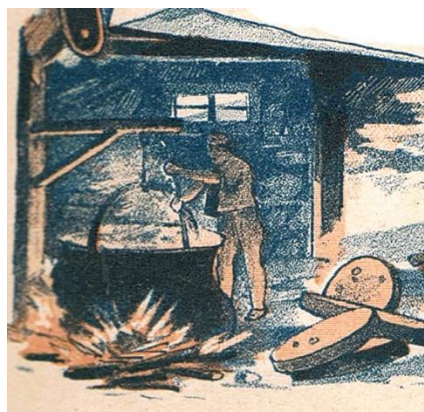
Qu'importe. Suivre l'homme dans toutes ses initiatives reste un étonnement. A son actif, son titre de gloire selon un vrai bibliophile, est sa création de l'Almanach-annuaire Le Val de Joux en 1895. Initiative éphémère, puisqu'il n'y eu que deux publications, la seconde immédiatement en 1896, et puis plus rien.

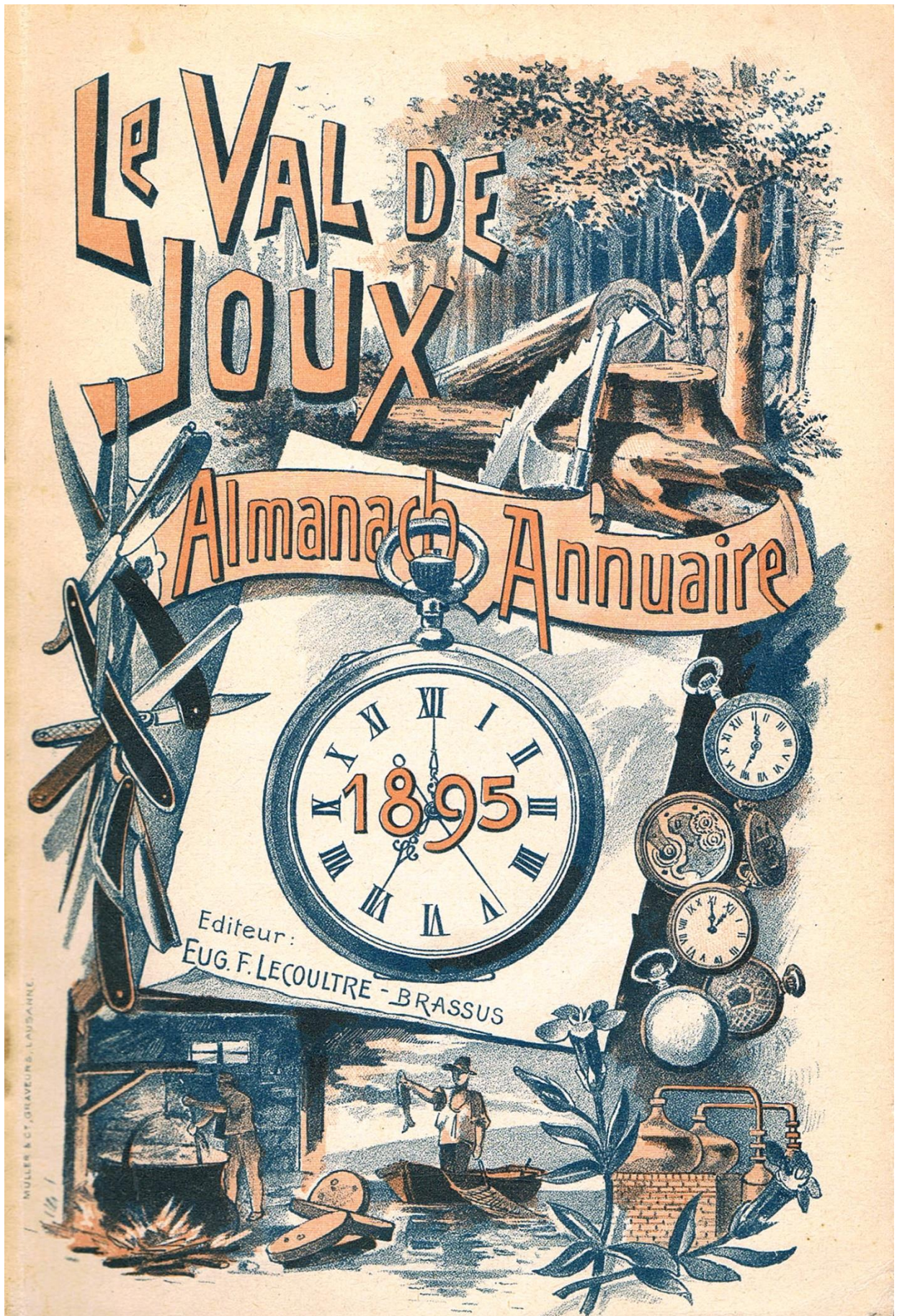
Deux petits volumes, très difficiles à trouver de nos jours, deux petits chefs-d'œuvre. Déjà rien que la couverture est une merveille. Qu'y voit-on, en quelques sortes le emblèmes de la production industrielle et artisanale de la Vallée de Joux. La forêt, avec des arbres, des billes, une hache et une louve, soit passe-partout. L'alpage, avec un fromager s'activant derrière sa chaudière, tandis qu'en retrait on peut découvrir une pile de fromage. Un pêcheur, qui vous montre une prise... comme ça. Un alambique, référence à la distillation de la gentiane, Dalloz au Bas-du-Chenit en tête. Et bien entendu des montres, témoignant de notre activité horlogère mieux mise encore en évidence par le cadran central qui portera donc tout à tour les millésimes de 1895 et 1896.

Que contiennent ces almanachs ? Un calendrier. Mineur pour 1895, tout à fait traditionnel pour 1896, publication qui se verra d'autre part dotée de nombreuses informations quant aux services locaux et même fédéraux.

Dans la version 1895, la liste complète des entreprises combière, et dans les deux versions de nombreux articles dont plusieurs du maître, et les autres signés Lucien Reymond. Ceux-ci touchant à l'industrie, au tourisme naissant, à des personnalités de premier plan. Bref, ces deux publications offrent une quantité impressionnante de bons articles témoignant de cette époque fastueuse en terme de dynamisme industriel et artisanal.

Le tout, pour l'historien, une référence indispensable comme aussi un vrai régal !





GRAISSE ET CIRAGE

Le cirage, cette matière d'un usage si répandu et devenue l'objet d'un commerce important est, d'une manière générale un mélange d'eau avec d'autres matières dans les proportions suivantes. 75 gr. de noir de fumée et 50 gr. huile d'olive. On y ajoute peu à peu 3 gr. bleu de prusse, 3 gr. laque de l'Inde, 25 gr. chlorhydrique et 100 gr. mélasse. On verse, en remuant, une dissolution de 12 gr. de gomme arabique dans l'eau. En variant les proportions de ces divers ingrédients, on obtient un produit plus ou moins solide, ou plus ou moins liquide.

La France, tout particulièrement Paris et Bordeaux ont eu d'abord le monopole de cette fabrication. L'Allemagne, de son côté, en produit aussi, et, en Suisse, elle prend une extension importante.

Après de longues recherches et des essais répétés, M. Eugène-Frédéric Lecoultre, au Brassus, a, dès 1887, découvert la fabrication d'une graisse imperméable pour la chaussure et renfermant les éléments les plus appropriés à la conservation des cuirs, et lui donna le nom d'*Indispensable du Montagnard*.

L'ayant employé d'abord pour son usage personnel, il la fit ensuite essayer à des facteurs, chasseurs, bûcherons et d'autres personnes appelées à voyager souvent à travers les neiges et les mauvais chemins; toutes très satisfaites, reconnaissant l'excellente qualité de cette graisse et encourageant son inventeur, il établit une installation et commença à en fournir les magasins.

Dès lors, agrandissant cette installation, il y a, pour la rendre plus complète, ajouté la fabrication du cirage *éclair-éclair* qui, avec toutes les qualités du cirage proprement dit, réunit celles de cette graisse du montagnard de sa fabrication.

L'emploi de ces produits, exposés à Yverdon, où ils ont obtenu la médaille de bronze, se recommande à toute personne soucieuse du bon état et de la conservation de sa chaussure.



Une boîte de cirage, vide bien entendu, au Musée régional des Charbonnières.



Un musée – petit coup de pub ! – qu’il vous faut absolument visiter si vous voulez connaître toute la diversité artisanale et industrielle de notre région.



L'INDISPENSABLE du **MONTAGNARD**
Graisse imperméable pour la chaussure

S'emploie à froid par couches successives et donne à la chaussure, tout en la rendant imperméable, une souplesse étonnante; de plus, elle conserve, par ses propriétés et par suite de son mode de fabrication, secret de l'inventeur, le cuir pendant de longues années. — Exiger la marque de fabrique.

MÉDAILLE DE BRONZE, YVERDON 1894.
EUG.-F. LECOULTRE — BRASSUS

Notre Eugène ne pouvait qu'utiliser son almanach pour faire sa propre publicité.

JEUX ET JOUETS

Parmi les industries qui, en Suisse, sont encore à leur début et à leur enfance, on peut citer celle des jouets. Jusqu'il y a peu d'années, l'Allemagne, où elle avait pris un grand développement, en avait le monopole. Cependant, l'article de Paris commence à trouver des acheteurs et à prendre place dans le commerce.

En Suisse, des efforts ont été faits aussi pour implanter cette industrie, susceptible de fournir du travail à un grand nombre d'ouvriers. Quelques personnes, encouragées par les acheteurs, notamment à Schaffhouse et à Moudon, se sont mises à fabriquer quelques jouets et ces essais paraissent vouloir réussir.

A la suite de la rupture des relations commerciales entre la France et la Suisse, prévoyant que, dans une contrée industrielle, cette fabrication avait de l'avenir, M. Eugène-Frédéric Lecoultre a fondé au Brassus une fabrique de jouets.

Surmontant beaucoup de difficultés, cette fabrication, qui occupe un certain nombre d'ouvriers, produit et livre spécialement un grand nombre d'articles en bois, soit brouettes, tombereaux, charrettes, ameublements pour poupées, petits meubles de luxe et ordinaires, bateaux, jeux de damier, de Gothard, d'Alma, etc., ainsi que tous les articles en bois qu'on demande.

Cette fabrication, actionnée par une machine à pétrole, est vraiment intéressante. Espérons que les essais faits pour la multiplier et la perfectionner seront couronnés de succès.

L'exposition d'Yverdon, où ces produits ont obtenu le diplôme, aura suffi, espérons-le, pour bien établir que c'est par la solidité surtout qu'ils se distinguent de ceux de l'étranger.



Eugène-Frédéric Lecoultre avait précédé de quelque 40 ans la fabrique de jouets d'Antoine Capt. Le Patrimoine serait très heureux de retrouver des jouets fabriqués par cette modeste entreprise.



La composition du cirage **ÉCLAIR - ÉCLAIR** est telle, que son emploi donne non-seulement un brillant au cuir, mais le rend imperméable, ce qui n'est pas souvent le cas des cirages ordinaires.

L'emploi du cirage-graisse **ÉCLAIR - ÉCLAIR** est donc indispensable aux personnes soucieuses de la conservation de leurs chaussures. **MÉDAILLE de BRONZE, Yverdon 1894.**

Encres et cires diverses

Huiles minérales
d'olives
de noix
diverses, par fûts
et bonbonnes
Eug.-F. Lecoultre, au Brassus.

Hôtel de la Truite, au Pont

EDGAR ROCHAT, Propriétaire

A la jonction des lacs de Joux et Brenets, 100 mètres de la gare

Excursions faciles et variées

Forêts de sapins, restauration, Table d'hôte. **On reçoit des pensionnaires étrangers.**

Spécialité de l'Hôtel: TRUITES et BROCHETS

Industries diverses

Aubert, Eugène. Marchand de bois. (Usine hydraulique)
Golay, J.-A. id. (Usine à vapeur et hydraul.)
Audemars, Paul. id. id. id.
Piguet, D.-A. id. id. id.
Lcoultre, Eug.-F. Fabricant de jeux et jouets, graisse et cirage.
(Usine avec moteur à pétrole)
Reymond, Louis. Scieur. (Usine hydraulique)
Arbez, Joseph. Caisses d'emballage. id.
Arbez, Marcel. id.
Piguet, D.-A. Caisses d'emballage et boissellerie. (Usine à vapeur)
Golay, Henri. Marchand de bois.
Meylan, Constant. id.
Meylan, Alexis. id.
Capt, Léon. Marchand de bois et de fromages. — Hôtel de France.
Rochat, David. Hôtel de la Lande. — Commerce de fromages et
bestiaux.
Reymond, Henri. Café Français.

On le trouve dans la liste des industries diverses du Brassus, toujours l'Almanach de 1895.



Le Brassus, quelque quinze ans avant l'époque d'Eugène-Frédéric.

LA NATIONALE
AGENCE INTERNATIONALE DE PUBLICITÉ
NEUCHÂTEL, Suisse

AGENCES A

Paris, Berlin, Vienne, Bruxelles.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

NATIONALE NEUCHÂTEL

TÉLÉPHONE N° 169

Propriétaire et éditeur de l'Annuaire du Canton de Neuchâtel, de la Vallée de Joux, du Jura-Bernois et du Guide de l'Horlogerie.

M. Eug.-F. LECOULTRE
BRASSUS-SENTIER
dépositaire exclusif pour la Vallée de Joux.

L'homme étant sous occupé, en 1896 il se lance dans les assurances !

